

Le premier symptôme de la nielle est une marbrure générale de la feuille, dont certaines parties deviennent d'un vert plus foncé que la teinte normale, tandis que d'autres, comme épuisées, jaunissent légèrement. Il est très facile de reconnaître la maladie en regardant les feuilles par réflexion ou par transparence. Certaines des parties jaunes se dessèchent vers la fin de la période végétative, et il se forme des taches de rouille qui s'étendent rapidement et traversent complètement les tissus.

Dans certains cas les parties jaunes se colorent davantage et deviennent rougeâtres, la feuille a vaguement l'apparence d'une mosaïque, ce qui a fait donner le nom de "maladie de la mosaïque" à une forme avancée de la nielle. La feuille se boursoffle généralement quand la maladie de la mosaïque prend une forme très accentuée.

Le chancre ou anthracnose, se décèle facilement par l'aspect jaunâtre des plantes atteintes. En examinant la plante de plus près on remarque, sur certaines parties de la tige, ou le long des nervures des feuilles, des parties molles et d'un noir livide qui sont le chancre proprement dit. Quand le chancre se forme à l'intersection de deux nervures le parenchyme de la feuille est lui-même envahi. Une plante anthracnosée peut, vers la fin de son évolution, présenter les mêmes caractères qu'une plante niellée: marbrure des tissus de la feuille et rouille abondante.

Ces maladies sont contagieuses, elles se transmettent facilement par les piqûres d'insectes, et par l'écimage et l'ébourgeonnement.

Il a été remarqué qu'un pied de semis sain, planté sur une parcelle de fumier non divisée, est presque toujours attaqué par la nielle.

Les fumures trop azotées peuvent prédisposer le tabac à prendre cette maladie.

Si la nielle ou le chancre sont localisés sur un petit nombre de plantes, le mieux est d'extraire celles-ci le plus tôt possible et de les brûler. Dans le cas où la maladie serait plus généralisée le planteur devra éviter de la transporter lui-même sur les pieds sains. A cet effet les opérations de l'écimage et de l'ébourgeonnement doivent être faites séparément, sur les pieds sains d'abord, sur les pieds malades ensuite.

Tout plant de tabac malade doit être récolté avant complète maturité et séché à part.

Dans le cas de la culture des portes-graines il est bon de surveiller la venue des bourgeons de ces derniers. Ceux-ci présentent souvent des traces de maladie tandis que les feuilles normales semblaient saines. On ne devra conserver pour la reproduction que la graine des plantes dont les bourgeons étaient bien verts.

Le tabac est attaqué par de nombreux insectes.

Les plus redoutables sont ceux qui apparaissent au moment de l'établissement de la plantation et parmi eux le ver gris.

Celui-ci apparaît sur les terres sales et mal tenues et sur les défrichements de vieilles prairies; il travaille près de la surface du sol, coupant la plante au collet. Ses ravages sont surtout considérables pendant les trois semaines qui suivent l'établissement de la plantation, et les cas ne sont pas rares où des champs entiers ont dû être complètement replantés. Les dégâts du ver sont moins importants quand la plante a pris un certain développement et que la tige est devenue plus résistante, car le plant est attaqué sans être détruit; même dans ce cas la végétation n'est jamais bien vigoureuse et il peut arriver que la blessure faite à la tige soit la porte ouverte à certaines maladies contagieuses.

On peut lutter avantageusement contre le ver gris en répandant des herbes empoisonnées entre les rangées de la plantation. On recommande à cet effet la solution suivante: deux onces de vert de Paris pour dix gallons d'eau. Les herbes trempées dans cette solution sont répandues sur la plantation, à la nuit tombante, et les vers sont attirés à la fois par la fraîcheur qu'ils trouvent sous cet abri et par l'aliment qui leur est offert. On peut également répandre autour des plantes de la farine de maïs empoisonnée, à raison d'une livre de vert de Paris pour 50 à 100 livres de farine; le mélange est légèrement humidifié avec un peu d'eau parfois additionnée de mélasse. On peut remplacer la farine de maïs par du son légèrement humide; ce produit est très facile à épandre.